

r cet étrange
ne qu'il y était
es autres. L'A
l ; mais, loin
e sa grande
tranquille , &
employait tant
tôt des raison
es séduisantes
Roi dont
a fin du jour,
remarquer e
Sud-Est , une
d'une Ile
tion concerté
er les mutins
dirent à Die
s soutenir dan
rner du même
ent détrompé
on n'avait v
ui reparurer
ent reprendre
e. Les oiseau
e se présente
ons a¹⁴, tel
souvent dans
les Dorades,

des Empereurs , & l'on reconnut que la violence des courans était fort diminuée. Colomb se fortifiait lui-même par tous ces signes , & n'apportait pas moins d'attention à ceux du ciel : il observa que , pendant la nuit , l'aiguille variait de plus d'un quart de cercle , & que le jour elle demeurait fixe au Nord. Les deux étoiles , qu'on nomme *les gardes* , étaient ensemble à l'Occident pendant la nuit , & lorsque le jour commençait à paraître , elles se rencontraient au Nord-Est : il expliquait toutes ces apparences aux Pilotes , qui en marquaient autant de crainte que d'étonnement , & la confiance , qu'il trouvait le moyen de leur inspirer , se communiquait aux équipages :

Le premier d'Octobre , un Pilote jugea qu'on était à cinq cens quatre-vingt-huit lieues des Canaries ; un autre , qu'il y en avait six cens trente-quatre ; & le troisième , qu'on n'en avait pas fait moins de six cens cinquante. Colomb était sûr d'en avoir fait sept cens sept : mais , pour éloigner tout ce qui était capable de causer de l'effroi , il assura froidement que , suivant son calcul , il y en avait cinq cens quatre-vingt-quatre. Chaque jour de la semaine offrit de nouveaux signes. Le 7 , au lever du Soleil , on crut voir une terre ; & la petite caravelle , qui s'était plus avancée que les autres , tira un coup de canon avec d'autres marques de joie. Mais on reconnut encore que

 Colomb.